



L'émission Les Z'Entonnoirs est enregistrée dans un studio de la Condition publique à Roubaix. Photo : « La Voix »

Les Z'Entonnoirs, l'émission de radio ordinaire par des gens extraordinaires

Habiter. Chaque semaine, des amateurs se retrouvent pour un talk-show diffusé sur les radios métropolitaines. Des animateurs radio comme les autres, à un détail près : ils sont infirmiers ou atteints de troubles psychiques.



Sami Chebah
Journaliste

schebah@lavoixdunord.fr

La Condition Publique de Roubaix, lundi, 14 h 30, jingle : « Bienvenue à l'émission 828 ! ». Bienvenue dans le studio où s'enregistre l'émission Les Z'Entonnoirs, une dizaine d'animateurs qui parlent actu, culture et sujets de société (1). Mais, ici, il y a un petit truc en plus : une atmosphère à la fois studieuse et appliquée, spontanée et bienveillante, un plaisir pris aussi, que l'on mesure à l'impatience de chacun à parler dans le micro.

La meilleure des pilules, sans effets secondaires

C'est donc la 828^e fois, vingt ans, que la radio réunit des animateurs aux profils tous différents. Les uns sont infirmiers, les autres atteints de troubles psychiques. « De la schizophrénie, des petites phobies sociales, certains ont eu des épisodes dépressifs. Tous sont passés

par la case hôpital, et sont suivis dans les Centres médicaux psychologiques (CMP), c'est comme ça qu'ils sont orientés vers nous », explique Benoit Vahtar, animateur radio à l'origine du projet. Ici, on fait de la radio pour le plaisir, comme thérapie ; la meilleure des pilules, sans effets secondaires.

Changer le regard

Au fil des ans, l'émission est devenue une petite institution locale. Qui a suscité l'intérêt des médias nationaux. Le 3 juin à 21 h, c'est France 2 qui consacre un reportage sur les Z'Entonnoirs, avec Bruno Guillon, journaliste que l'équipe a reçu à Roubaix : « On a eu notre flopée de stars ici en vingt ans, s'amuse Benoit. On a reçu Corinne Masiero, l'actrice, Aymeric Lompret, l'humoriste, ou encore François Hollande. » Vingt ans après le premier épisode, la formule fonctionne toujours. Sans doute parce que l'émission fait du bien à tous ceux qui la font. Maxime, atteint de troubles psychiques : « Ça donne confiance et ça nous donne la parole, alors qu'on ne l'a pas forcément. » Un autre participant : « Ce n'est pas comme avec les infirmiers en blouse

blanche qui s'obligent à mettre une distance. Là, c'est un partage. Pour moi, c'est le meilleur des clubs thérapeutiques. »

« Je pense que ça me fait autant de bien qu'à vous. »

Benoit Vahtar

Benoit Vahtar qui s'adresse à toute l'équipe : « Je pense que ça me fait autant de bien qu'à vous. Je n'ai jamais le blues du dimanche soir. Au contraire, je suis content de me dire que je vais venir passer la journée avec vous. »

Un infirmier : « Quand j'ai commencé, je ne pensais pas que ça allait m'apporter autant. Ça m'a ouvert l'esprit. En tant qu'infirmier, on voit les gens en fonction de leur pathologie. En psychiatrie, je ne voyais que les signes. Cette émission, ça a changé mon regard. » ●

(1) Diffusée sur trois radios de la métropole RCV, Radio Campus, Boomerang.